

Alors que Stéphane Beudet entame son 3^e mandat à la tête de Courcouronnes, il vient d'être élu ce mercredi 15 octobre président de l'Amif.

« La voix des maires d'Ile-de-France doit être portée »

Le Républicain : Avec 91,08 % des suffrages exprimés, vous avez été élu, ce mercredi 15 octobre, président de l'Association des maires d'Ile-de-France (Amif), face à la maire de Bondy (PS), Sylvine Thomassin. Vous succédez ainsi au maire de Gagny, Michel Teulet, qui n'a pas souhaité se représenter. Une victoire très satisfaisante ?

Stéphane Beudet : « Oui, c'est un résultat très flatteur car il dépasse les clivages politiques. Et puis c'est la première fois que l'Amif sera présidée par un maire de grande couronne.

- Vous étiez jusqu'alors vice-président. Pourquoi avoir souhaité vous présenter à la présidence ?

S.B. : J'ai le sentiment que ce très bel outil ne pesait pas assez dans les débats. Or, dans le contexte actuel, c'est inadmissible. Il faut réveiller la belle endormie, car il y a un véritable besoin. Cette association d'élus est la plus représenta-



tive en Ile-de-France, avec 1 100 adhérents.

- La métropole du Grand Paris sera au cœur de votre mandat.

S.B. : Aujourd'hui, il y a trois territoires, celui de la métropole, celui des grandes agglomérations, dont je fais partie, et celui de 20 000 habitants. Ces trois styles d'élus ne se parlent pas. C'est un peu comme pour les problèmes autour des RER. Chaque département a des attentes simi-

laires, comme la ponctualité. Mais dans la pratique, cela ne se traduit pas de la même manière. Il faut sortir de la logique de département pour avoir une vision d'ensemble.

- Comment allez-vous procéder ?

S.B. : Il faut que les maires de la grande et de la petite couronne se mettent autour de la table pour définir ensemble quelle métropole ils veulent. Je me suis rendu au congrès des

maires de Seine-et-Marne, il y a une très forte attente. Le challenge est existant. Tout est à redessiner, la voix des maires d'Ile-de-France doit être portée.

- Ce nouveau mandat ne va-t-il pas être au détriment des Courcouronnais ?

S.B. : J'étais déjà vice-président depuis un mois, et c'est mon 3^e mandat de maire. J'ai une équipe qui tourne bien, je ne suis pas du tout inquiet.

- Dans un communiqué de presse, le maire de Linas, François Pelletant (UDI), conteste cette élection qu'il juge « entachée d'un vice d'illégalité ». L'élus, qui dénonce une manœuvre visant à lui interdire d'accéder à la tête de l'Amif compte bien contester le déroulement de cette élection. Cela vous inquiète-t-il ?

S.B. : François Pelletant n'est plus à l'Amif, sa ville n'est pas adhérente. Ce recours est un non sujet, tout le monde s'en fiche.

■ Propos recueillis par N.C.